

*Mouvements
des Espa-
gnols.*

VI. Les Espagnols arrivés de Barcelonne dans ce Pays, se sont rendus maîtres des Forts d'Aula & de la Brunette, dont ils ont fait les Garnisons, fortes ensemble de 360. hommes, prisonnières de guerre. Ils se sont depuis étendus dans le Toscanois & le Modenois, pour être, sans doute, à portée de se fendre dans le Royaume de Naples, le passage par l'Etat Ecclesiastique leur étant, dit-on, accordé par le Pape, & par le Territoire de Bologne, pour leur faciliter la route vers le Duché de la Mirandole. Le Comte de Charni a dû, le 20. Janvier, se mettre en marche de Livorne avec douze mille hommes des mêmes Troupes pour aller s'emparer de l'Etat de Piombino, & entreprendre ensuite le siège d'Orbitello & de St. Philippe sur les côtes de Toscane. Le Comte de Montemar doit aussi s'avancer avec le reste des Espagnols vers Sienne, afin d'être à portée de favoriser l'attaque de ces deux Places. Voilà ce qui doit précéder l'irruption de ces derniers dans le Royaume de Naples, si ce que l'on mande de ces quartiers-là se confirme. Mais il est à croire qu'on ne la tentera pas, que toutes les Troupes tant Françoises qu'Espagnoles, que les Alliés attendent encore, ne soient arrivées; leur Armée sera forte alors de plus de cent mille hommes, ce qu'ils jugent suffisant pour achever la conquête des Etats que l'Empereur possède en Italie, & pour faire tête aux Impériaux qui sont en marche pour y pénétrer, & qui, selon le calcul commun, pourront y former une Armée d'environ 50. mille hommes de Troupes choisies, dont le commandement en chef est confié au Comte de Merçi, le Prince Eugene de Savoye devant se rendre sur le Rhin. Vraisemblablement, pour dissoudre les projets concertés contre l'Empereur, les forces de ce Monarque attaqueront ses ennemis à quelque prix que ce soit d'abord après leur arrivée; car c'est